



Rapport d'activités Periferia 2022



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Table des matières..... | 2 |
| Présentation générale..... | 3 |
| Les activités en 2022..... | 6 |
| Axe 1 Partager les espaces publics | 7 |
| Axe 2 SE FAIRE ENTENDRE | 11 |
| Axe 3 CONSTRUIRE DE NOUVEAUX MODES DE FONCTIONNER ET DECIDER ENSEMBLE | 16 |
| Axe 4 TISSER DES LIENS VERS UNE COMMUNAUTE DE PRATIQUES..... | 20 |
| Quelques fils a tirer à partir des actions 2022 | 26 |
| L'année 2022, c'est aussi : | 28 |

Note initiale

Ce rapport est partiellement rédigé en écriture inclusive car toutes nos actions et démarches sont pensées dans cet esprit d'ouverture. Selon les parties du rapport, vous verrez que nous avons utilisé différentes formes de rédaction ; cela est dû à une écriture à plusieurs mains puisque le rapport d'activités est réalisé avec l'ensemble de l'équipe.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Periferia est une association internationale sans but lucratif créée en 1998. Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur et actrice sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques, avec une attention plus particulière à celles et ceux qui sont moins habitué·e·s à s'exprimer ou à être écouté·e·s.

Nous définissons les enjeux que nous défendons en les articulant autour de la notion de « Cité comme bien commun » :

*La Cité vue comme lieu du commun qui accueille
"une communauté de citoyen·ne·s"
dont chacun·e participe à la construction par ses pratiques quotidiennes
et dont les ressources sont gérées de manière à profiter à tou·te·s
également.*

Au niveau du contexte, après plusieurs années chamboulées par la crise sanitaire et des évolutions au sein de l'équipe, l'année 2022 est l'année d'un certain « retour à la normale ». Les ancrages des projets et des membres de l'équipe au sein des différents territoires se sont davantage marqués. Cela a mis en lumière le besoin de repenser les modes de coordination et de liens d'équipe. Au début de l'automne, l'équipe a entamé un processus de réflexion avec un intervenant extérieur pour réinventer notre manière de « faire communauté ».

Au sein de l'équipe, au bout de cette année 2022, nous retrouvons Patrick Bodart, Fanny Thirifays, Déborah Hobe, Marie Duquesne, Magalie Caillault, Aurore Zanchetta et Solenne Fierens.

Et tout au long de l'année, quelques mouvements :

Tout d'abord, à la fin du premier trimestre, nous avons dit au revoir à Satya Verwimp qui a fait un bout de chemin avec nous durant le repos de maternité d'Aurore qui est revenue en avril.

Durant le deuxième trimestre, Chérine Layachi, alors étudiante, a pu renforcer les projets bruxellois en mars, mai et juin alors que nous avons également accueillie Anahí Machicado, volontaire internationale venue au sein de notre équipe pour un échange de pratiques professionnelles durant 3 mois.

En septembre 2022, Magalie et Marie font part de leur décision de retourner en France, près de leurs proches, dans le courant 2023, laissant la possibilité à l'équipe d'envisager une nouvelle configuration pour les projets futurs.

Enfin, dès le mois d'octobre, nous avons retrouvé Solenne Fierens, qui avait précédemment accompagné l'équipe durant ses études. Cette fois pour du long terme puisqu'elle nous rejoint comme membre de l'équipe basée à Bruxelles.

L'assemblée générale a remercié Lucia Aboutaoufik lors de l'AG du mois de juin 2022 à la suite de sa démission pour se consacrer à d'autres projets personnels.

Un défi encore en cours de travail consiste justement à renforcer les organes de gestion de l'association, autant l'assemblée générale que l'organe d'administration. Un chantier passionnant qui va nous occuper en 2023 !

L'organe d'administration est composé de Sophie Ghyselen, David Praile, Patrick Sénéart et Marie-Noëlle Van Wessem ; Anne-Françoise Genel étant arrivée au bout de son mandat à la fin de l'année 2022. Cette démission était déjà programmée lors de l'AG précédente et Anne-Françoise a continué à soutenir l'équipe durant quelques mois avant de s'arrêter effectivement pour se consacrer à d'autres projets collectifs et personnels.

En 2022, l'organe d'administration a notamment soutenu l'équipe et l'AG sous différentes formes :

- Préparation et participation à la mise au vert en février ;
- Tenue des évaluations individuelles annuelles de l'équipe, en étant les oreilles attentives, suivi d'un retour à l'équipe sous forme de conseils et propositions quant aux modes de fonctionnement, à la vie d'équipe, aux projets, etc. ;
- Soutien sur des questions juridiques ;
- Transmission régulière d'informations et opportunités identifiées via leurs réseaux ;
- Préparation de l'AG ordinaire ;
- en nourrissant la réflexion collective sur les bonnes manières de redéployer l'OA – chantier toujours en cours ;
- Accompagnement de la réflexion permanente quant aux stratégies financières, à l'évolution de Periferia dans le temps, etc.



Nos territoires d'action

En Région Bruxelloise, Periferia travaille particulièrement sur deux territoires : Schaerbeek, commune dans laquelle nous réalisons des projets autour de l'engagement des jeunes en particulier et où les échanges avec l'Amérique latine se sont plus particulièrement construits. Le bureau étant au cœur du Vieux Molenbeek, l'équipe s'investit également fortement dans les dynamiques sur ce territoire. 2022 marque notre implication sur la question de l'accès au logement décent à Molenbeek et de la diffusion des enjeux de gentrification des quartiers populaires dans plusieurs dynamiques : l'union des locataires du logement molenbeekois d'une part, la dynamique des quartiers populaires d'autre part et enfin le soutien et les discussions de Chérine et Samira dans leurs réflexions sur les travaux du métro à Stalingrad.

En Wallonie, le cœur de notre ancrage se situe à Namur où notre bureau se situe depuis fin 2018. Nous accompagnons les collectifs Roulotte & Cap Démocratie ainsi que les dynamiques d'espaces de parole pour les personnes vivant en rue.

Mais notre action s'étend au-delà de la capitale wallonne. Nous accompagnons des projets à Huy (HEPP), Charleroi (CPrévu), Louvain-La-Neuve (Kayoux, La baraque), Ittre (finances publiques) ainsi qu'une dynamique Capacitation Citoyenne qui fait du lien avec des collectifs de toute la France (l'université Populaire d'Ici et d'Ailleurs – UNIPOPIA) et de Charleroi (CPrévu).

L'année 2022 a vu aussi de nouveaux projets se confirmer et se développer **en France**, tous en lien avec l'accès au logement et la grande précarité : la poursuite du travail avec le collectif de Luttopia à Montpellier, un soutien à l'association Magdala de Lille pour se raconter, le début de l'Université Populaire d'Ici et d'Ailleurs qui rassemble des collectifs de France et Belgique (Paris, Grenoble, Saint-Etienne, Lyon, etc.), ainsi que l'animation d'une démarche Capacitation avec la Fondation Abbé Pierre.

Les projets se poursuivent **en Amérique Latine** avec la dynamique « Altoparlante » rassemblant des personnes de 7-8 pays latinos et, en 2022, des actions plus spécifiques au Brésil et en Colombie.

Les équipes basées à Bruxelles et Namur, de même que plusieurs groupes accompagnés, participent aux démarches menées en France et en Amérique Latine.

Nos projets

Comme beaucoup, nous avons senti l'effet de relance « post-covid » de l'année 2022. Un effet qui se traduit de plusieurs manières.

D'abord, un **appel unanime au retour du présentiel** pour quitter les écrans et se revoir, se rencontrer à nouveau. La majorité des projets que nous accompagnons ont suivi cette tendance et le recours au virtuel est davantage utilisé en complément de rencontres présentes que comme format de rencontre en soi. Néanmoins, l'apprentissage du virtuel nous permet de mener des démarches qui rassemblent des personnes de différentes villes/régions/pays : c'est le cas pour le projet « Altoparlante » en Amérique Latine (qui avait déjà recours au virtuel avant la pandémie), mais aussi pour Unipopia et la démarche Capacitation avec la Fondation Abbé Pierre (France-Belgique) ; néanmoins, ces dynamiques alternent toutes des espaces virtuelles avec des rencontres présentes.

Dans le même ordre d'idée, 2022 aura aussi été l'année du **retour des rencontres de grande ampleur** lors desquelles nous créons les conditions pour que des groupes issus d'horizons divers puissent se croiser, partager leurs regards et expertises, se rallier autour de causes communes. Dans un contexte qui a divisé, fragilisé la société civile dans sa vision de « faire communauté » et « faire société », ces temps de croisement nous apparaissent essentiels. C'est pourquoi, en 2022, nous avons réaffirmé le projet d'organiser au moins une rencontre de type Capacitation citoyenne lors de laquelle tous les projets et groupes avec lesquels nous sommes en lien pourront se croiser, tisser des liens.

Un second effet de relance se marque dans le nombre croissant de demandes que nous avons reçues, à la fois de la part de collectifs que d'instances publiques. Besoin de se sentir utile, d'agir, de faire avancer des projets ? Les raisons sont sans doute multiples. Une des conséquences notables dans notre activité de 2022 est l'importante augmentation des heures d'Éducation Permanente que nous avons réalisées (133% des heures annuelles demandées, à savoir 347h au lieu des 260h requises) : à la fois auprès de collectifs avec lesquels nous étions engagés en 2021, également via de nouveaux accompagnements (Ittre, CaP Démocratie, La Baraque), mais aussi à la suite de nouvelles sollicitations de collectifs avec lesquels nous avons collaboré il y a plusieurs années et qui se sont à nouveau adressés à Periferia (Éghezée, Kayoux, HEPP). Cette tendance se confirme en 2023, ce qui nous a poussé à définir une ligne d'action « Soutien de suivi à d'anciennes dynamiques » dans notre planification annuelle.

Un troisième effet de cette relance « post-covid » ne s'ancre pas spécifiquement dans une dimension de projet, mais se fait ressentir de plus en plus au fil de l'année 2022 et en 2023, il s'agit d'un **essoufflement des équipes du secteur associatif**. Turn-over, maladies de courte et longue durées, épuisements, remises en question, restructurations internes... Un contre-coup se fait sentir, de manière plus ou moins forte en fonction des structures, et nous rappelle à quel point le secteur non-marchand est fragile et menacé. A cela s'ajoute les conséquences de l'inscription des asbl dans le code des sociétés qui a complexifié la gestion administrative et comptable des associations, laissant sur le carreau de nombreuses structures de petite taille... ainsi 2022 est une année record de fermeture d'associations !!! Autant que possible, Periferia tente d'être alerte face à ces évolutions de société et cherche à rallier les espaces de défense des intérêts du secteur.

LES ACTIVITÉS EN 2022

Dans la poursuite de notre approche de « la cité comme commun », nos actions menées en 2022 se sont structurées autour de 4 grands axes que nous détaillons dans les pages suivantes :

1. Partager les espaces publics
2. Se faire entendre
3. Construire de nouveaux modes de fonctionner et décider ensemble
4. Tisser des liens vers une communauté de pratiques



AXE 1 PARTAGER LES ESPACES PUBLICS

Les espaces publics sont des endroits privilégiés où s'exprime « la Cité comme commun » et c'est dans ce sens que nous avons poursuivi nos activités autour de l'enjeu du partage et de la réappropriation des espaces publics pour qu'ils permettent la présence et l'expression de tou·te·s. Un enjeu décliné au travers de nombreuses dynamiques en 2022.

QUAND LES FILLES ET FEMMES OCCUPENT LE QUARTIER ! CONTRAT DE QUARTIER AUTOUR DU PARC DE L'OUEST

En 2022, Periferia a rejoint la dynamique du Contrat de Quartier Durable Autour du Parc de l'Ouest (à Molenbeek) pour travailler sur l'appropriation des espaces publics et futurs équipements du quartier par les jeunes (et notamment les jeunes femmes).

Les actions menées se sont ancrées autour de deux axes :

- D'une part, occuper l'espace public et créer des espaces pour se rassembler entre jeunes femmes à travers l'animation de débats sur l'usage de l'espace public par les jeunes (dont un atelier animé par Edith Maruéjols, géographe du genre) et un cycle d'ateliers vidéo sur « comment le regard des autres influence nos manières d'être dans la ville ? » animé par Anahí Machicado, éducatrice populaire bolivienne spécialisée dans les vidéos participatifs.
- D'autre part, une série d'actions pour réfléchir à la gestion et appropriation des futurs aménagements par tou·te·s avec notamment la construction de recommandations et propositions pour l'aménagement d'un espace ludique avec un groupe de jeunes femmes (ayant conduit à une révision du permis d'urbanisme) et animé des rencontres autour de la gestion des futurs Jardins Decock avec les acteurs de quartier.



REPENSER LES ESPACES PUBLICS POUR FAVORISER L'ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS AVEC EDITH MARUÉJOULS

En région Bruxelloise, on constate que la question de l'égalité filles/garçons reste encore peu présente dans les réflexions sur l'aménagement des espaces et les investissements public destinés aux loisirs des jeunes. Comment sortir des traditionnels « street workout » ou terrains de football utilisés presque exclusivement par des jeunes garçons ? Quels aménagements pour que les filles occupent et jouissent d'un droit à l'espace public et au loisir elles aussi ?

Repenser les **espaces publics** pour favoriser
l'**égalité** filles-garçons

Conférence avec la
géographe du genre

Edith **MARUÉJOULS**

8 juin 2022
18h30-20h30
Salle Rasquinet
Rue Josaphat, 109
Schaerbeek

Inscription et infos :
magalie@periferia.be
02 544 07 93

Pour répondre à ces interrogations, nous avons convié Edith Maruéjols qui, forte de ses recherches et pratiques de terrain, nous a parlé de la manière dont les espaces publics et équipements sont occupés/utilisés en fonction de leur aménagement ; elle nous a aussi inspiré à travers divers exemples où les espaces publics ont été pensés différemment, en prenant en compte le genre, afin de laisser une place à chacune et chacun. Une conférence qui a réuni de nombreux·ses bruxellois·es, tant habitant·e, aménageur·euse ou décideur·euse politique !

Pour Periferia, cette rencontre avec Edith Maruéjols a aussi été l'occasion de lui poser quelques questions dans une vidéo, que vous retrouverez dans un article par ici : <https://periferia.be/pub2022-repenser-espaces-publics-egalite-genres/>

LA RUE NAVEZ : RUE AUX ENFANTS ! • STEPHENSON

Un groupe composé d'habitant·e·s et de travailleurs·euses du quartier se réunit afin de mener une réflexion sur un possible réaménagement de la rue Navez. Periferia rejoint la dynamique afin d'aider à la mise en place d'une démarche participative et ainsi ouvrir la réflexion aux différent·e·s usager·e·s de la rue Navez. Une première phase de diagnostic est mise en place afin de relever les besoins de la rue autour de plusieurs thèmes (mobilité, sécurité, verdissement, agréabilité, ludicité) à travers un questionnaire en ligne et des marches diagnostiques de la rue. Pour élargir au maximum la participation au diagnostic et la réflexion sur les potentiels usages de la rue Navez réaménagée, une journée festive est organisée sur la rue. Cet événement a été l'occasion de toucher les jeunes du quartier, qui ne viendraient pas spontanément à un groupe de travail. Nous avons mis en place des ateliers de discussion sur le futur de la rue, où de nombreux jeunes ont pu participer et donner leur avis, leur regard. En parallèle, des activités pour attirer les jeunes ont été organisées :



- découverte de nouveaux jeux pour occuper différemment l'espace public : tester de nouveaux usages auxquels on ne pense pas spontanément quand on veut rester dans l'espace public ;
- espace « salon détente » installé sur la rue pour susciter des réactions, de l'étonnement et de la rencontre entre habitant·e·s.

A la suite de quoi le groupe est allé porter le diagnostic et les propositions d'aménagement à la Commune et a organisé une marche de présentation du document dans la rue, en présence des échevin·e·s concerné·e·s et services communaux.

EXPÉRIMENTER DE NOUVELLES PRATIQUES DES ESPACES PUBLICS AVEC LES JEUNES – STEPHENSON

A Stephenson (Schaerbeek), le programme du contrat de quartier prévoit d'aménager un futur parc sur un espace jusqu'alors privé et fermé. La question de l'appropriation de cet espace par tou·te·s et des différents usages possibles dans le futur parc s'est posée. En partenariat avec l'ERU et RenovaS, toutes les deux également actives dans le contrat de quartier durable, Periferia a organisé l'ouverture de cet espace chaque mercredi depuis septembre. L'occasion de faire découvrir le lieu, d'expérimenter des usages et de questionner son futur aménagement. Cela a également permis d'initier une réflexion sur la potentielle cogestion de cet espace avec les habitant·e·s du quartier.

Notre focus sur la jeunesse du quartier nous a permis d'accompagner les jeunes dans cette réflexion autour des usages d'un parc. Et plus spécifiquement le groupe de jeunes femmes "les Steph Girls", qui ont voulu occuper cet espace en tant que groupe, et cela en non mixité, avec la volonté de faire comprendre aux garçons : « le quartier n'est pas qu'à vous ! ».



HEPP – HUY ESPACE PUBLIC PARTAGÉ

En 2019, face au constat que les espaces publics à Huy manquent d'attractivité, de convivialité, ne sont pas agréables à pratiquer, ni appropriables par chacun·e, un groupe d'habitantes décide d'initier des rencontres pour questionner, avec les autres citoyen·ne·s, les possibilités de se réapproprier les espaces publics. Le groupe questionne l'exercice du droit à la ville en décidant d'agir à plusieurs niveaux. Tout d'abord en expérimentant concrètement des formes de réappropriation de l'espace public par leur transformation, leur occupation pour les convertir en lieux de vie et de rencontre, accessibles à tou·te·s, permettant de mettre en avant la parole et l'expertise des citoyen·ne·s. Ensuite, en réalisant une démarche d'interpellation, d'enquête et de mobilisation d'autres citoyen·ne·s pour élaborer des recommandations et imaginer une collaboration avec les pouvoirs publics. Tout ce processus questionne la vocation des espaces publics comme bien commun en affirmant le droit à participer et à prendre part aux décisions concernant la fabrique de la ville. Le groupe est mixte, interculturel et intergénérationnel (parents, jeunes, pensionné·e·s, adolescent·e·s, travailleur·euse·s ou personnes sans emploi...).



Deux expérimentations collectives ont été menées au cours des années précédentes, à partir de chantiers participatifs : un banc d'essai durant la 1ère vague de la crise sanitaire et un gradin multifonctions installé en face du futur pôle d'attraction commerciale.

En 2022, le collectif s'engage dans une nouvelle réflexion : la réappropriation « publique » d'espaces privés non occupés. Il élabore un projet d'aménagement et d'activités temporaires, porté avec des personnes extrêmement marginalisées qui squattent en partie ce lieu (personnes souffrant d'assuétudes, sans papier, etc.) et imagine un projet de partenariat public-privé. Celui-ci ne verra finalement jamais le jour, à la suite de résistances politiques et administratives.

Periferia a accompagné le collectif dans cette nouvelle étape afin de les aider à faire la transparence sur ces limites d'appropriation d'espaces comme lieux communs, à permettre qu'un autre rapport de force s'installe avec les autorités communales et que des bases pour une véritable Fabrique de la Ville entre citoyen·ne·s et élu·e·s puissent se consolider progressivement. En 2023, un nouveau projet se dessine pour l'automne et la perspective d'une rencontre de type Capacitation citoyenne autour de ces enjeux est envisagée pour 2024.



ROULOTTE À NAMUR

Initié lui aussi il y a plusieurs années, le processus vise la mise en place d'un espace communautaire autogéré, inutile et sans condition, appelé "Roulotte" dans le quartier populaire Saint-Nicolas de Namur. Le besoin d'un tel espace a été identifié par un groupe d'acteur·rice·s et d'habitant·e·s du quartier, essentiellement des personnes bénéficiaires de l'aide sociale, habitant·e·s de logements sociaux et personnes isolées.

Periferia a intégré la Concertation du quartier Saint-Nicolas – dont le groupe "Roulotte" fait partie – et a rejoint ce processus dans son étape d'ancrage concret dans un lieu du quartier nécessitant de mener un état des lieux possibles, la clarification de l'ensemble des opérations nécessaires à ce projet (réaménagement urbain, conditions de propriété d'usage du groupe, impacts sur la mobilité dans le quartier...) et une phase

de négociation avec les élu·e·s politiques de la Ville pour le mettre en œuvre de manière concertée avec les habitant·e·s.

Au programme des ambitions du groupe : libérer la rue Ponty de la circulation automobile pour y créer un espace communautaire extérieur autogéré et accessible sans condition : un lieu où

vivre ensemble et cohabiter, coconstruit avec des habitant·e·s de générations et cultures différentes.

En 2020, le groupe avait sollicité une aide financière à la Ville de Namur à travers son Budget Participatif. En 2022, le collectif poursuit son projet d'appropriation de l'espace public, notamment avec un dernier chantier participatif dans la rue Ponty, qui a pu faire l'objet d'une rencontre Capacitation citoyenne, moment de croisement de dynamiques citoyennes qui revendiquent la ville comme Cité commune.

Replongez-vous dans cette journée en visionnant la [vidéo](https://player.vimeo.com/video/736452786?h=def7c13a89&dnt=1&app_id=122963) réalisée pour l'occasion (https://player.vimeo.com/video/736452786?h=def7c13a89&dnt=1&app_id=122963).

Plus de détails présentés dans l'axe 4.

AXE 2 SE FAIRE ENTENDRE

La Cité n'est pas la même pour tou·te·s. Et de nombreux groupes doivent se faire entendre pour essayer d'y trouver une place en termes d'espace pour vivre, de compétences pour travailler, de reconnaissance pour exister. Nous partageons ici plusieurs démarches que nous accompagnons de différentes formes et qui cherchent toutes à se faire entendre que ce soit des pouvoirs publics et/ou de la société civile.

DES ESPACES DE DÉBAT SUR LA VIE À LA RUE À NAMUR

En février 2022, nous rencontrons un groupe d'invité·e·s, de bénévoles et de travailleurs de l'Espace dignité à Jambes. Au début, il y avait l'idée de se rencontrer et de voir ce qui pourrait naître de ces rencontres. Très vite, les discussions s'orientent autour de la nécessité d'un « espace tiers », un espace où des « bénéficiaires » de structures d'accueil de jour auraient la parole, pourraient imaginer ensemble des revendications, des pistes de solutions... sur des thématiques qui les concernent directement.

De tels lieux existent-ils à Namur ? A la connaissance du groupe, il n'y en existe pas vraiment. Pendant plusieurs semaines, des prises de contacts sont faites pour essayer de dresser un paysage des espaces de participation où les personnes concernées seraient aux manettes ou, à tout le moins, auraient voix aux chapitres qui les concernent : structures d'aide alimentaire, d'accès au logement, aux soins de santé... Au fil des rencontres, les intuitions se confirment sur l'absence de tels espaces et la nécessité d'en voir émerger devient de plus en plus criante.

Ces constats et préoccupations nous rappellent le contenu des espaces « Parlons-en ! » de Charleroi, de Grenoble... avec lesquels nous sommes en lien et où des personnes concernées par la grande précarité se rassemblent pour en discuter et imaginer ensemble des manières d'agir. Le principe fait écho auprès du groupe et un premier espace « Parlons-en ! » voit le jour au sein de l'Espace Dignité ; et Periferia s'implique également dans l'assemblée des locataires du projet namurois Housing First.

Convaincu·e·s que les réalités des un·e·s peuvent faire écho chez d'autres, l'idée est de voir émerger des espaces similaires/complémentaires au sein d'autres structures pour pouvoir confronter, faire évoluer... et porter des revendications partagées par les premier·e·s concerné·e·s.

LES « PARLONS-EN ! » DE L'ESPACE DIGNITÉ

Le « Parlons-en ! » de l'Espace Dignité, c'est une dizaine de personnes qui se rassemblent pendant deux heures pour discuter accès au logement, accès aux soins de santé... quand on vit en grande précarité. D'abord une fois par mois, et puis à la demande du groupe, le rythme est passé à un jeudi sur deux.



A chaque rencontre, de nouvelles têtes mais quelques-un·e·s font le lien entre chaque « Parlons-en ! ». La dynamique reste fragile, à l'image de la vie de celles et ceux qui vivent la grande précarité au quotidien. Au fil des semaines, on apprend à se connaître, à se faire confiance, à donner un cadre à nos échanges, à prendre en compte les colères, tout en préservant le groupe et les besoins du collectif naissant.

Petit à petit, un programme commence à se dessiner pour les prochains espaces avec en ligne de mire : une rencontre avec l'abri de nuit de Jambes.

L'ASSEMBLÉE DES LOCATAIRES HOUSING FIRST NAMUR – LIEU D'EXPRESSION ET DE COCONSTRUCTION

Toujours dans cette volonté de renforcer la place et la voix des premier·e·s concerné·e·s, nous sommes invité·e·s à rejoindre l'Assemblée des locataires des personnes relogées via le service Housing First. Il s'agit d'un service du Relais Social Urbain namurois qui a pour objectif d'assurer le suivi des personnes « remises » en logement par le programme du même nom. Depuis février 2020, Housing First a un projet d'affiliation sociale « Au-delà du logement » dont l'objectif est de favoriser l'inclusion sociale des usager·e·s dans la communauté de leur choix par le biais d'activités, de formations et de projets personnels et collectifs.

Pour ce faire, un des « lieux » proposés est l'Assemblée des locataires. Une réunion est prévue tous les deux mois pour définir le programme d'activités « plaisir » pour les deux mois suivants. Le projet ayant démarré juste avant le confinement, la dynamique n'a pu réellement se lancer qu'en septembre 2022 ; et tout est encore à construire....avec le groupe !

Les objectifs ?

- Travailler à la définition de l'espace (quels rôles ? quel fonctionnement ?)
- Comment faire collectif ?
- Comment prendre soin de l'expression de tou·te·s ?
- Comment valoriser la parole de tou·te·s et faire évoluer le sentiment de légitimité et confiance en soi → capacitation ?
- Un budget participatif avec les locataires ?

La fin de l'année approchant, la dynamique s'est finalement lancée en janvier 2023.

JOURNÉE DES QUARTIERS POPULAIRES À BRUXELLES : QUAND LES CITOYEN·NE·S S'ORGANISENT CONTRE LA GENTRIFICATION

Periferia a rejoint un groupe composé d'habitant·e·s et d'associations qui cherchent à sensibiliser et agir autour du processus de gentrification en cours depuis quelques temps, en particulier à Molenbeek. Le 12 mars 2022 est ainsi organisée la première journée des Quartiers Populaires autour du canal. Une journée pour se réunir et se rencontrer entre associations et habitant·e·s, et surtout pour essayer d'appréhender les changements en cours dans les différents quartiers concernés (quartier maritime, quartier historique de Molenbeek, Anneessens, Cureghem, Machtens/De Roovere, Bockstael...). Une première occasion de parler du concept de gentrification, appliqué aux quartiers du canal.

C'est à travers plusieurs balades pour découvrir les enjeux autour de la gentrification puis d'une après-midi d'échanges et de discussions que nous avons commencé à nous organiser collectivement. Lors de la journée, 4 thématiques ont émergé : logements sociaux (gestion et offre), organisation de la participation des habitant·e·s, prix des loyers, place des promoteurs dans la fabrique de la ville. Par la suite, des ateliers ont été mis en place pour approfondir ces différents enjeux et imaginer des modes d'action collectifs.



Pour voir les images de la journée, c'est par ici :
<https://www.facebook.com/watch/?v=368684511991988&ref=sharing>

Par la suite, la dynamique se renforce, se structure et poursuit ses actions en 2023... pour une ville fabriquée avec celles et ceux qui l'habitent !

UNION DES LOCATAIRES DU LOGEMENT SOCIAL



Suite à la 1^{ère} journée des Quartiers Populaires, et aux discussions sur la gestion des logements sociaux qui ont eu lieu, un groupe d'habitants locataires de plusieurs sites du logement social à Molenbeek décide de s'organiser pour améliorer les conditions de vie des habitants des logements sociaux, appuyé par Periferia, La Rue et Bonnevie.

Face aux problèmes rencontrés (qualité des logements, communication compliquée avec le bailleur, manque de transparence dans la gestion financière...), les locataires se questionnent sur la gestion de leur société de logement social et leur accès à l'information sur des questions qui les concernent directement.

En s'unissant, les locataires font un travail d'enquête sur la gestion du logement social en région bruxelloise, construisent des revendications collectives et les portent auprès des acteurs compétents. En 2022, le collectif a interpellé la commune sur sa vision et politique en matière de logement social lors d'une interpellation communale.

Plus d'info sur notre site : <https://periferia.be/a-molenbeek-le-logement-social-comme-patrimoine-commun/>

UN CONSEIL LOCAL POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES USAGER·E·S ET PROCHES EN SANTÉ MENTALE

Le réseau Norwest travaille pour une meilleure organisation de l'offre de soins en santé mentale dans le nord-ouest de Bruxelles. Depuis 2021, Periferia collabore avec le réseau Norwest pour animer un conseil des proches et usager·e·s des services de santé mentale. L'objectif du conseil est de faire entendre la voix des personnes concernées et de briser les tabous et idées reçues autour de la santé mentale. C'est un endroit où l'on peut venir partager son vécu, ses expériences en santé mentale, faire entendre ses idées, élaborer des recommandations à l'attention des professionnel·le·s et des politiques pour défendre et renforcer les droits des personnes concernées.

Cette année, le groupe a particulièrement travaillé sur les relations entre personnel soignant et personnes soignées, notamment en lien avec la Mutualité Chrétienne. Un des membres du conseil a été élu (à travers une élection sans candidat) pour représenter les usager·e·s au sein du Conseil d'Administration du réseau Norwest.



SILENCE, ON PARLE !

En 2018, Periferia accompagne des habitant·e·s de la rue de Charleroi à une rencontre « Silence, on Parle ! » organisée à Grenoble à partir de plusieurs collectifs français de personnes rencontrant des situations de grande précarité. Le choc est intense... une révélation... et le coup de foudre immédiat : « *On doit absolument permettre qu'un tel espace d'expression voit le jour à Charleroi !* ». Depuis, l'idée chemine avec eux, leur donnant la force d'initier des projets. Relogé·e·s, iels ont mis en place une asbl appelée « C-Prévu », un clin d'œil aux réponses habituelles que les institutions d'aide sociale leur renvoyaient systématiquement lorsqu'ils proposaient une nouvelle idée d'action.

La crise Covid n'a pas altéré l'envie de voir cette rencontre s'organiser en Wallonie, même si elle a fortement reporté sa mise en œuvre. Fin 2022, les réunions de préparation se sont relancées

et la Ville de Charleroi a donné son accord pour une organisation le 31 mai 2023 sur la place Verte, idéalement située à côté du centre commercial Rive gauche.

D'abord pensée dans la foulée de la rencontre de Grenoble, la première orientation du « Silence on Parle ! » de Charleroi était tournée vers les enjeux des précarités. Mais soucieux de s'adresser au plus grand nombre, de s'ancrer dans les réalités locales de Charleroi et de décloisonner les luttes, le collectif C-Prévu a élargi le thème en axant la journée autour des différentes formes de discrimination. Un thème auquel iels se sont frottés, nourris, formés. Puis iels ont rassemblé d'autres, se sont connectés pour construire l'espace d'expression public et de débat le plus juste qui soit pour chacune des personnes concernées par une ou plusieurs de ces formes de discrimination.

Periferia accompagne le collectif dans son cheminement pour construire cet espace de débat public, dans un format « capacitation citoyenne » que l'équipe pratique depuis des années, et le rendre petit à petit concret. Cet accompagnement se poursuit en 2023, avec l'apothéose le 31 mai !

RACONTER ET DÉNONCER LES MANQUEMENTS EN MATIÈRE DE RELOGEMENT

Invitée par le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat, Periferia a rejoint depuis 2021 une dynamique tournaisienne pour l'écriture collective d'un livret retraçant l'histoire des locataires expulsé·e·s de leur domicile au mois de juin 2020, à la suite d'un incendie suivi d'un arrêté communal de fermeture du bâtiment endommagé. Le livret contenant le récit collectif et les recommandations est imprimé dès le début de l'année 2022. Se pose alors la question, avec le groupe, de sa diffusion à un public large ainsi qu'aux responsables politiques. L'objectif : que les manquements en matière de relogement soient entendus et solutionnés pour l'avenir.

Un événement de grande ampleur a alors été imaginé par le groupe, fin de témoigner et débattre avec des expert·e·s de la thématique. Une invitation a été lancée aux responsables politiques lors d'un Conseil communal, et un flyer est distribué.

Le samedi 11 juin 2022, la journée commence par une balade dans les rues de Tournai pour évoquer les enjeux autour du (mal) logement, et cela de manière poétique. S'en suit une exposition qui retrace les différents éléments importants du livret : c'est l'occasion de diffuser le livret. Pour terminer, une table ronde réunissant divers experts de la thématique permet d'entrer en profondeur dans les enjeux de mal-logement. L'événement est une réussite pour le groupe : le bourgmestre et l'échevine en charge de ces questions sont présents ainsi que de nombreux citoyens. Mais une question reste : quels engagements politiques pour la suite ?



En Octobre, une nouvelle rencontre s'organise à l'initiative de l'association l'Étape : l'exposition circule ! Après sa visite, les participants sont invités à réfléchir sur l'opportunité de créer un collectif citoyen plus large que les locataires de la rue des Campeaux, sur les questions de mal-logement. A Tournai, les citoyens s'organisent.

A MONTPELLIER, LE COLLECTIF LUTTOPIA SE RACONTE

Initié en 2021, cet accompagnement vise l'écriture collective du récit de Luttopia : collectif ayant réalisé plusieurs occupations de bâtiments publics vides (réquisitions citoyennes) depuis 2014. Fin 2020, un dialogue s'établit avec les pouvoirs publics... et amène le collectif à se constituer en association début 2021, ce qui modifie en profondeur ses modes d'action. La Mairie met plusieurs petites maisons à disposition du collectif pour 3 ans pour que Luttopia puisse développer de l'accueil de jour et héberger quelques familles ; de plus, la subvention permet de salarier une personne.

C'est donc à un moment complexe que la Fondation Abbé Pierre propose à Periferia cette élaboration d'un récit collectif : d'une part, pour ne pas perdre le chemin parcouru depuis 2014 ; et d'autre part, pour accompagner cette transition d'un collectif de lutte vers une structure associative.

Pour construire ce récit collectif, nous avons eu de nombreux rendez-vous à Montpellier, même s'il n'a pas été possible de constituer un groupe régulier au sein de Luttopia pour accompagner la démarche (notamment à cause de toutes les perturbations internes par lequel passe le collectif). Ce sont davantage des rendez-vous individuels sous la forme d'interviews qui permettent la construction du texte.

Néanmoins, nous avons aussi organisé quelques rencontres collectives. L'année 2022 aura permis d'avancer sur le texte, mais pas encore de le finaliser. Il se poursuivra en 2023 et devra intégrer les nouvelles étapes de Luttopia.

Notons néanmoins que Luttopia participe à la démarche Capacitation initiée avec la Fondation Abbé Pierre en septembre 2022 (voir dans l'axe 4), ce qui a permis des échanges et connexions avec d'autres initiatives.



A LILLE, L'ACCUEIL AUTOGÉRÉ DU BAS SE RACONTE

Nous sommes contactés par l'association Magdala pour mener avec elles et eux une réflexion autour de l'accueil des bénéficiaires dans la structure. Depuis la crise sanitaire, des accueillis ont ouvert un espace qu'ils gèrent eux-mêmes, avec l'appui d'une salariée. En effet, les règles sanitaires ne permettent pas d'accueillir autant de personnes qu'habituellement et les accueillis le vivent mal. En aménageant un lieu et en proposant eux-mêmes le café, l'accueil autogéré du bas est né. L'envie de se raconter et de rencontrer d'autres structures pour échanger et s'inspirer est immédiate. Nous organisons une première rencontre à Charleroi, où quatre bénévoles de l'accueil autogéré et la salariée nous rejoignent pour la rencontre de Comme Chez Nous et du collectif C-Prévu. De premiers échanges dans lesquels ils se rendent compte de tout le chemin qu'ils ont parcouru et qui valorise leur expérience si différente. L'envie de continuer les échanges et de se raconter est forte. Une histoire en court de co-construction.



AXE 3 CONSTRUIRE DE NOUVEAUX MODES DE FONCTIONNER ET DECIDER ENSEMBLE

Un énorme défi pour la cité, c'est de trouver des modes de fonctionnement qui lui permettent de produire du « commun ». Que ce soit au niveau des systèmes d'organisation et de prise de décision de la société ou de collectifs, les enjeux se traduisent chaque fois par un besoin de se poser les bonnes questions, puis d'arriver à construire – grâce à l'intelligence collective – des manières de fonctionner et décider ensemble.

AUTOUR DE LA DÉMOCRATIE : « VERS UNE VÉRITABLE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ! » RENCONTRE « CONVERGENCES DES LUTTES »... POUR DEVENIR « POUR DES ASSEMBLÉES CITOYENNES EN WALLONIE »

Depuis 2019, Periferia a lancé, avec l'asbl IEW (devenue Canopea) un processus d'éducation permanente visant à renforcer la culture de la démocratie participative auprès des citoyen·ne·s. La démarche s'articule toujours autour de 3 axes : approfondir les enjeux, découvrir et se connecter à des expériences inspirantes, expérimenter pour s'appropriier des outils et méthodes. Débutée peu avant la crise sanitaire, la démarche s'est fortement articulée autour des deux premiers axes durant les premières années. Plus de 30 ateliers d'exploration des enjeux et de découverte d'expériences ont été menés.

En 2022, nous avons ressenti une envie d'aller vers plus de concret... pour agir et contrer [l'évolution délétère de notre système démocratique](https://www.capdemocratie.be/articles-dopinion/bye-bye-la-democratie/) (<https://www.capdemocratie.be/articles-dopinion/bye-bye-la-democratie/>). La conviction au sein du groupe reste forte : « *Oui, la démocratie est un bon système politique. Non, sa mise en pratique n'est plus suffisamment ancrée dans ses principes de base. Et oui, il est urgent de la renforcer... pour la sauver !* ».

L'accent a donc été mis davantage sur le 3^{ème} axe, plus difficile à aborder en rencontre virtuelle. Le groupe s'est approprié les approches du Social Lab (inspiré de la théorie U) avec Reos Partners, la spirale dynamique (découverte dans le cadre des projets d'Amérique latine soutenus par Misereor), la carte des arguments, le débat mouvant...

Le retour au présentiel et l'accent sur l'action a provoqué un double effet. D'une part, le nombre de participant·e·s s'est vu diminuer (notamment à cause des déplacements nécessaires vers Namur). D'autre part, quelques nouvelles personnes ont rejoint la démarche, et notamment des personnes impliquées dans le processus de « convergences des luttes » alors en pleine émulation autour de l'idée qu'il serait nécessaire de disposer d'assemblées citoyennes en Wallonie.

Les deux processus ont donc fusionné autour de cette ambition commune : revendiquer auprès du Parlement wallon la mise en

place d'un dispositif de dialogue permanent entre citoyen·ne·s et parlementaires pour nourrir les projets et propositions de loi du regard et de l'expertise de la société civile. [Le collectif CAP démocratie](#) (CAP signifiant à la fois la visée mais aussi l'acronyme « **C**itoyen·ne·s **Au** **P**arlement ») est né !

Periferia s'est pleinement inscrite dans cette dynamique et a apporté son soutien dans la campagne de pétition visant à porter cette demande devant le Parlement wallon ([2000 signatures et ses](#)



Social lab: 3 éléments clés



Collaborer, collaborer, collaborer

Contacter une équipe qui offre la diversité des personnes affectées par et impliquées dans la démarche concertée – en encourageant le lien et le respect de chaque individu.



Adopter une approche systémique

Développer une compréhension commune de la situation problématique, identifier les causes profondes des problèmes.



Expérimenter et apprendre

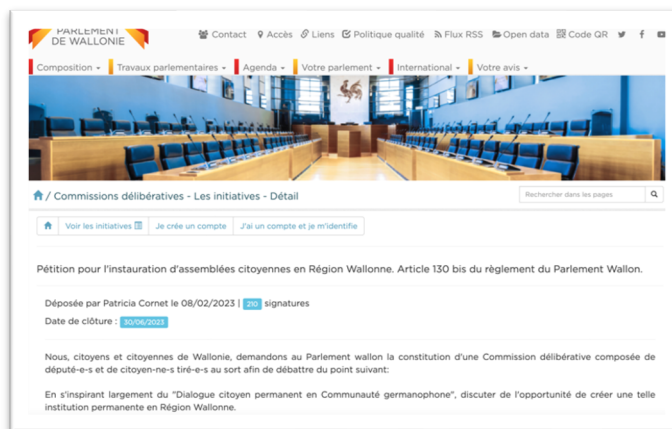
Identifier un portefeuille de solutions prometteuses et les tester rapidement pour générer un apprentissage dans le monde réel.



[soutiens](#)), à collecter des émissions télé, cartes blanches, etc. Une aventure complètement nouvelle pour la plupart des membres du collectif... et passionnante !

Pour l'occasion, Periferia, avec des membres du collectif, s'est intéressée aux pratiques de lobby citoyen qu'elle a explorées auprès de personnes ressources (Merci François et Julien !). Une nouvelle corde à notre arc.

En 2023, l'aventure du collectif a notamment été suivie par le journaliste François Goncè comme fil rouge de son documentaire RTBF dédié aux enjeux démocratiques du tirage au sort. Le documentaire sera diffusé le 13 décembre 2023 à 20h.



Pour infos :

- La campagne de signatures : <https://www.capdemocratie.be/rencontres/deja-700-signatureset-le-soutien-de-david-van-reybroeck/>
- l'article : <https://www.bouke.media/info/parlement-de-wallonie-un-collectif-plaide-pour-une-assemblee-citoyenne-permanente/8593>
- le site de CAP Démocratie : <https://www.capdemocratie.be/>

FESTIVAL DEMOCRAKWA



En mai 2022, Periferia s'est associée à Agora Brussels pour mettre en place le **1^{er} festival de la démocratie participative à Bruxelles**. Forts de nos engagements et actions dans le champ de la démocratie, nos deux structures se sont donné pour objectif d'informer au mieux les citoyen·ne·s sur les manières de faire entendre leur voix, les dispositifs institutionnels existants ici et ailleurs, de partager des expériences inspirantes, de réseauter des dynamiques professionnelles et citoyennes, de nourrir la réflexion quant à nos droits politiques...

Outil-thèque (présentant notamment toutes les publications de Periferia), foire aux associations et collectifs, ateliers thématiques, ateliers artistiques (en lien avec la thématique)... ont rythmé deux journées où Periferia a pu présenter ses actions, transmettre ses pratiques, présenter ses outils et se faire connaître.



Periferia a proposé 4 ateliers spécifiques autour de plusieurs pratiques qu'elle porte en matière de démocratie participative : les finances publiques, le municipalisme libertaire, le décrochage entre attentes des citoyen·ne·s en matière d'implication dans la vie politique et l'offre de participation des autorités politiques. La date de l'évènement s'est avérée peu opportune (en même temps que la 1^{ère} Zinneke post-covid et les fêtes de la musique). De même, la programmation de ces deux journées était tellement fournie que le nombre de participant·e·s à chaque atelier concomitant en fut amoindrie, les échanges ont cependant montré un vif intérêt au sein de chaque atelier. Au total, ce sont quand même plus de 200 personnes qui ont participé à cette première édition du Festival.

L'organisation d'un tel évènement n'aurait pu se faire sans ce partenariat et a nécessité beaucoup d'énergie. En 2023, la seconde édition sera portée entièrement par Agora Brussels, mais Periferia y restera connectée et présente, comme participante.

Plus d'info : <https://www.facebook.com/democrakwa/>

QUARTIER DURABLE CITOYEN (QDC)



Tous les ans, nous organisons avec nos partenaires l'Assemblée Générale des Quartiers Durables Citoyens, un moment convivial où l'ensemble des initiatives sont invitées à échanger sur leurs expériences et débattre sur les modalités de l'appel à projet.

Pour cette 9^{ème} édition, nous souhaitons mettre en valeur le Budget Participatif et ouvrir le débat autour de questions et réflexions ayant émergé ces dernières années au niveau des quartiers et du Conseil. Une exposition avec des témoignages, images et chiffres clés permettait d'entrer dans chaque étape du budget participatif. Les débats et ateliers qui ont suivi portaient sur la prise en charge du défraiement bénévole et sur les spécificités des QDC : « *Comment s'ancrent-ils dans une politique régionale ambitieuse d'un point de vue environnemental ?* ».

Dans le cadre de cette assemblée générale, il y a aussi eu un moment d'échange entre l'association de quartier « Cuisine Voisine » qui a pris en charge l'organisation du repas en fin de soirée et Anahí qui a pu présenter une initiative bolivienne dans laquelle elle est impliquée autour de l'alimentation, le mouvement de « Nourriture Consciente ».



En 2022, 11 collectifs citoyens ont été accompagnés par Marie et Déborah : Abordons Essegem ; Quartier Midi ; Collectif Machtens – « Et si on plantait ? » ; Jardin des Quatre-Vents ; Habiquart L28 ; Bon air ; Het raad / La roue ; Oxy15 Durable ; Stockel Durable ; Helmet en transition ; L'arbre qui pleure.

ITTRE

A la fin de l'année 2019, trois citoyen·ne·s de la commune d'Ittre viennent à notre rencontre. Interpellé·e·s par la grande déconnexion qui existe entre les citoyen·ne·s et les enjeux de finances publiques, iels ont pris connaissance de notre publication « *Si nos sous nous étaient contés...* » qui a fait émerger chez elleux l'envie de rendre les politiques financières de leur commune plus accessibles à leurs concitoyen·ne·s. Nous échangeons nos points de vue et ressources. Émerge l'idée de proposer des ateliers d'appropriation des finances communales à Ittre : des ateliers lors desquels nous nous exercerons collectivement à lire et décoder les budgets, puis les comptes communaux... pour accéder ensuite à une analyse plus globale des politiques financières de la commune (investissement, recherche d'argent, lien à l'emprunt, etc.).

Centre culturel d'Ittre

MIREILLE MISÈRE
Il n'y a jamais d'argent, on ne peut rien faire

AUCE OERVO
On n'y comprend rien

JEAN MUSLÉ
De toute façon, on a rien à dire

STEVE RAPIAT
Il y a trop de sous, on dépense à tout va

VRAI OU FAUX?

LU 18/10 19H45-22H

GRATUIT

Envie d'en savoir plus ?
Participez aux soirées
« COMPRENDRE LES FINANCES PUBLIQUES »

- Questionnons notre rapport à l'argent et à l'argent public.
- Analysons notre pays budgétaire
- Comprendons les étapes et le fonctionnement d'un budget communal
- Explorons des formes d'implications citoyennes
- ET ENCORE BIEN D'AUTRES CHOSSES À DÉCOUVRIR ENSEMBLE!

MON VILLAGE

Centre Culturel d'Ittre

Infos et réservations : info@ittreculture.be

La crise sanitaire et le confinement ont mis un point d'arrêt à cette démarche. Et finalement, fin du printemps 2021, les citoyen·ne·s relancent l'idée qui se concrétise avec l'appui du centre culturel d'Ittre ; celui-ci est en charge de la vulgarisation et la transmission des bilans budgétaires et comptables de la commune vers les habitant·e·s d'Ittre, et trouve également préoccupant cet enjeu de rendre le sujet accessible. Le centre culturel prête son espace pour les ateliers et appuie la mobilisation d'autres habitant·e·s via son journal local « Le Petit tram ».

En 2022, deux ateliers ont été organisés : un visant l'appropriation du budget participatif comme dispositif d'implication des citoyen·ne·s dans les finances publiques et la mise en lien avec le dispositif proposé à Ittre ; l'autre visant l'appropriation des comptes communaux de manière à pouvoir faire le parallèle entre les intentions politiques annoncées et les actions concrètes, comme le souhaitait le

groupe. Cette seconde exploration n'a pu être menée à terme, la Commune opérant un refus catégorique de nous donner accès aux documents comptables sollicités. Le groupe s'est alors tourné vers d'ancien·ne·s conseiller·e·s communaux disposant des dits documents, mais ne souhaitant pas les mettre à disposition sans l'aval des autorités locales. Le groupe a donc suspendu ses ateliers et mène un travail de contacts interpersonnels pour obtenir l'autorisation communale. A ce jour, la commune n'a toujours pas accédé à leur demande !

DES PUBLICATIONS AUTOUR DE CES SUJETS :

- **« *Construisons ensemble nos règles de fonctionnement et faisons-les évoluer* » :** l'auto-règlement évolutif, ça vous dit quelque chose ? C'est l'expression couramment utilisée pour décrire le processus de construction et de révision collectives des règlements des Budgets participatifs en Amérique latine et dans certains pays européens. Une pratique qui redonne du sens au fait de se doter d'un règlement dans un collectif et qui apporte des billes pour le faire ensemble.
- Trois pages interactives dans lesquelles nos supports de présentation et d'animation ont été mis à disposition de tou·te·s celles et ceux qui souhaitent s'approprier l'un ou plusieurs de ces 3 thèmes :
 - **« *Soyons lobbyistes, citoyen·ne·s !* »** pour s'approprier le concept et les pratiques de lobby citoyen.
 - **« *Recruter de nouvelles personnes* »** pour toucher et accueillir de nouveaux membres au sein d'un groupe, en pensant en amont la stratégie pour les aider à trouver leur place.
 - **« *Sens et bénéfices de la participation* » :** pour concevoir et mener des démarches de participation qui fassent SENS par rapport aux finalités poursuivies. La page propose notamment une grille de planification et de suivi des grandes étapes et questions d'une démarche participative.

AXE 4 TISSER DES LIENS VERS UNE COMMUNAUTE DE PRATIQUES

Pour faire « Cité commune », Periferia met en place des espaces et rencontres qui permettent de tisser des liens entre groupes/collectifs investis sur des démarches de transformation sociale : rencontres improbables entre des groupes qui ne se connaissent pas, parfois sur des questions/thématiques très différentes ; espaces de connexion et de réseau qui développent des actions et/ou recherches communes ; accueil de personnes pour permettre la transmission de modes de faire ; échanges sans frontières... Autant de chemins pour aller vers une communauté de pratiques, qui ne cherche ni à uniformiser, ni à mettre tout le monde d'accord.

RENCONTRE CAPACITATION À NAMUR

Depuis sa genèse, Periferia anime le programme Capacitation citoyenne, dont le nom évoque la posture de travail à partir de laquelle l'association s'est développée depuis ses origines en Amérique latine.

Capacitation, c'est la mise en valeur des capacités qui place l'individu et le groupe au centre de la démarche, non seulement comme acteurs et actrices de leurs propres changements, mais aussi de la transformation de leur environnement. Dans toutes les démarches menées par Periferia, il s'agit de mettre en valeur les énergies et intelligences collectives qui s'inscrivent dans l'intérêt général, tout en veillant plus particulièrement à la voix et aux points de vue de celles et ceux qu'on entend moins.



Cette rencontre s'est construite autour des enjeux de la réappropriation de l'espace public comme manière d'affirmer la Cité comme bien commun, dont chaque citoyen et citoyenne fait pleinement partie. Elle a réuni, autour du chantier participatif du collectif Roulotte que nous accompagnons à Namur, plusieurs autres collectifs avec lesquels Periferia collabore pour agir sur ces mêmes enjeux : le collectif Huy Espace Public Partagé, un groupe de jeunes femmes de Molenbeek qui interpellent sur la place des femmes dans les rue de Molenbeek au travers de silhouettes en bois aux effigies féminines, le collectif d'ancien·ne·s sans-abris « C-Prévu » qui co-organise une rencontre

« Silence, on parle ! » à Charleroi en 2023 ; d'autres groupes étaient présents, comme le collectif des hérissés de Charleroi qui lutte contre les situations de grande pauvreté, ainsi que Anahí qui est venue de Bolivie pour nous transmettre – entre autres – les pratiques de théâtre social de rue (voir ci-après) et encore Anne Félix qui mène un projet pour refertiliser en ville à Charleroi.

Tout au long de la journée, avec les collectifs présents, nous avons pu mettre en avant plusieurs manières de répondre aux enjeux de la réappropriation de l'espace public, permettre un partage de pratiques et renforcer un réseau qui continue de se tisser autour d'elle.

VERS UNE UNIVERSITÉ POPULAIRE D'ICI ET D'AILLEURS

En octobre 2021, le « Parlons-en » de Grenoble invitait des collectifs de France et de Belgique pour une rencontre qui cherchait à initier une université populaire, composée de chercheurs populaires d'ici et d'ailleurs. Periferia a animé cette rencontre, en s'inspirant largement des pratiques accumulées dans le cadre de « Capacitation Citoyenne ».

rencontres qui rassemblent des collectifs et des personnes des différentes directions et agences de la FAP. L'enjeu est que chaque participant sorte de ses rôles et étiquettes classiques (professionnels et groupes soutenus ; sachant et apprenant ; etc...) pour arriver à changer de posture et à co-construire des actions. La première rencontre à la FAP à Paris en septembre a rassemblé une soixantaine de personnes (±40 personnes de collectifs de France et Belgique et ±20 personnes de la FAP) : mélange étonnant qui a généré beaucoup d'énergie, et l'envie d'oser aller plus loin. Au-delà de la rencontre, Periferia a travaillé sur la production de traces avec des participant·e·s. Progressivement, un groupe de suivi se met en place et se rencontre de manière virtuelle, avant une nouvelle rencontre prévue en mars 2023... pour passer à l'action entre collectifs et Fondation.

Pour cette démarche, Periferia compte sur la collaboration de Arnaud Bilande. En 2023, Periferia a présenté un projet à la Fondation pour un suivi sur au moins un an.

LES ESPACES ET VOYAGES ALTOPARLANTE

Au fil du temps (depuis 2003), le projet de Periferia soutenu par Misereor (ONG allemande) a largement évolué. Si au début, il était vu par Misereor comme une manière d'apporter des conseils à des ONGs et organisations partenaires en Amérique Latine, Periferia – grâce à plusieurs de ses membres – a fait évoluer ce projet de manière différente : ne plus avoir ce rôle de conseiller, mais faciliter davantage des rencontres improbables entre des initiatives de pays différents, puis participer davantage à la production de documents qui permettent la création de récits à partir des personnes concernées... Depuis quelques années, ce projet a pris le nom de « Altoparlante » (haut-parleur) et vise aussi à créer des espaces de rencontre entre personnes qui développent des initiatives de transformation sociale, avec une attention particulière aux jeunes (www.altoparlante.org).



L'année 2022 a permis de poursuivre la mise en œuvre de ces espaces (nourriture consciente, économie sans frontière, football 3, dialogues interculturels, la ville que nous voulons...), chacun animé de manière autonome par une ou plusieurs personnes d'Amérique Latine. Cette année, nous avons également concrétisé plusieurs activités qui ont permis de tisser des liens entre l'Europe et l'Amérique Latine :

- la venue de Anahí Machicado pendant 3 mois en Europe (avril à juin) ;
- l'organisation d'un voyage de reporters Altoparlante dans le sud de l'Allemagne (juin) ;
- la réalisation de la rencontre entre jeunes de Bruxelles et du Nordeste du Brésil (juillet).

Elles sont détaillées ci-après. De même, nous présentons deux voyages réalisés (l'un au Brésil et l'autre en Colombie) qui ont permis de développer des spécificités des espaces Altoparlante.

L'année 2022 correspondait aussi à la fin du projet actuel (juin 2019 à octobre 2022), et donc à la présentation d'une nouvelle proposition qui a été élaborée avec la collaboration de nombreuses personnes (dont les facilitateur·trice·s Altoparlante). Elle a été approuvée et permet d'envisager la poursuite des actions jusque fin octobre 2026.

L'ACCUEIL D'ANAHÍ AU SEIN DE L'ÉQUIPE PERIFERIA

D'avril à juin, Anahí prend part à plusieurs projets avec l'équipe de Periferia. Grâce à son implication dans plusieurs collectifs à El Alto en Bolivie et sa participation au théâtre Trono, elle apporte d'autres formes d'expression, ainsi que d'autres manières d'occuper les espaces publics. Par son travail de vidéo, elle contribue à rendre visible des personnes et des voix parfois peu entendues.

Je m'appelle Anahí Machicado, je suis éducatrice, artiste audiovisuelle et une éternelle rêveuse de El Alto de La Paz, en Bolivie. Je travaille et anime des espaces communautaires grâce à la sensibilité de récits mis en scène et en images, sur des sujets en lien avec le développement durable.

Je pense que l'éducation doit chercher à créer des équilibres. C'est pour cette raison que la recherche que j'ai menée dans le cadre de mon mémoire « Développement intégral et réinsertion

familiale et sociale des adolescents privés de liberté » a permis de souligner les réussites méthodologiques que permet une éducation émancipatrice.

Pour moi, l'art est une énergie qui transcende le corps et la mémoire. C'est ce que j'ai appris et expérimenté avec la troupe du théâtre Trono dont je fais partie et avec laquelle j'ai réalisé des vidéos :

- un film documentaire « Rompre les frontières » (Danemark - Bolivie 2013), d'une durée de 40min et traduit en 7 langues, qui raconte la différence entre les deux contextes – la Bolivie et le Danemark – à partir du regard des enfants et des jeunes acteurs et actrices du théâtre Trono autour de la thématique de l'eau ;
- un court-métrage « Une vie sans violence » (2021) qui montre la démarche thématique, artistique et éducative des troneras pour dénoncer la violence quotidienne et le machisme dans la ville de El Alto.

Les vidéos sont accessibles sur <https://periferia.be/anahi-de-bolivie-en-belgique-pour-3-mois/>

Au cours de son travail avec l'équipe Periferia, elle a notamment réalisé :

- une vidéo participative avec un groupe de jeunes filles autour du thème « comment le regard des autres influence nos manières d'être dans la ville ? » ;
- un Atelier à Namur avec les Badass sur la Dépatriarcalisation ;
- un Atelier avec Cuisine voisine, où elle a cuisiné des plats boliviens avec les participantes et échangé sur les différents aliments ici et là-bas ;
- un Atelier à Huy avec un groupe de femmes en lien avec Vie féminine ;
- un atelier ouvert à l'Assemblée Générale de Periferia afin de faire connaître la pensée de Paulo Freire, et de faire découvrir ses pratiques d'éducation populaire aux participantes, en partant de ses propres expériences.

La venue de Anahí a permis à l'équipe de concrétiser un souhait imaginé depuis plusieurs années : nous laisser perturber par d'autres regards, d'autres références et modes de faire. C'est aussi ce que nous avons partagé dans le cadre d'une étude réalisée cette année avec Anahí et dans laquelle nous repartons de sa recherche qu'elle exprime de la façon suivante : « l'éducation doit chercher à créer des équilibres ». Pour cela, l'étude revient sur les déséquilibres que Anahí observe dans la société depuis son expérience à El Alto ; ensuite nous analysons ensemble son parcours en Belgique au cours duquel, via plusieurs actions, elle tente de créer de nouveaux équilibres. Enfin, nous analysons ces nouveaux regards et perturbations générées... à partir du moment où l'on fait un pas de côté et on se met dans une position qui ne soit pas eurocentrée.

DES REPORTERS ALTOPARLANTE DANS LE SUD DE L'ALLEMAGNE

Les espaces Altoparlante, présents en Amérique Latine depuis plusieurs années le sont aussi en Europe. Nous avons profité du séjour de Anahí en Belgique pour organiser un [voyage dans le sud de l'Allemagne](#). L'idée était de croiser des regards en allant à la découverte d'expériences aux alentours de Rottweil où habite maintenant Heike, une complice de la démarche Altoparlante. C'est un groupe de plusieurs personnes qui ne se connaissent pas toutes entre elles et dont les langues parlées s'entrecroisent (avec un mélange de français, espagnol et allemand) donnant lieu à une aventure humaine improbable à la rencontre de plusieurs initiatives ou collectifs autour de Rottweil :

- FRANZ WERK ! à Tübingen
- Un jardin partagé dans la ville de Rottweil
- Aladin et Frieda : un restaurant du monde à Lauterbach
- Feministisches Dorfgeflüster : Le murmure féministe en périphérie de Rottweil
- Prima Hausen : partager un lieu des possibles avec les habitants du village de Hausen

Retrouvez la présentation du voyage et le carnet de voyage sur <https://periferia.be/reporteros-altoparlante-a-rottweil/>.



A FORTALEZA, UNE RENCONTRE INTERNATIONALE SUR L'ENGAGEMENT POLITIQUE DES JEUNES POUR LE DROIT À LA VILLE

En juillet 2022, une partie de l'équipe était à **Fortaleza** dans le Nord-Est du Brésil (sur les terres natales de Periferia...) dans la continuité des liens que nous tissons depuis 2019 entre Bruxelles et le Brésil sur la place des jeunes dans la ville (<https://periferia.be/jeunes-formes-cooperation/>).

Chérine et Samira ont construit, puis participé à cet échange avec nous. Habitantes de l'avenue de Stalingrad (Bruxelles), elles se questionnent sur l'avenir de leur quartier avec la construction de la nouvelle ligne 3 du métro et des impacts que cela a et aura sur le quotidien des habitant·e·s (travaux, fermetures des commerces locaux et développement futur de nouveaux types de commerces, augmentation des loyers...). Elles ont réalisé un [film documentaire](https://cvb.be/fr/films/ateliers-urbains-19-stalingrad-avec-ou-sans-nous) (<https://cvb.be/fr/films/ateliers-urbains-19-stalingrad-avec-ou-sans-nous>) sur les dessous du chantier et la volonté politique qu'on retrouve derrière la construction de ce métro.

La rencontre au Brésil a eu lieu dans le quartier du Bom Jardim qui se situe en périphérie de Fortaleza et a réuni des collectifs du Nord-Est du Brésil (Recife, Guarabira, João Pessoa) de Bolivie (La Paz) et de Belgique (Bruxelles) qui, chacun à sa manière, lutte pour le droit à la ville. Angela (facilitatrice de l'espace Altoparlante « nourriture consciente ») avait demandé que chacun·e amène un aliment de sa région... l'opportunité de réaliser un « Apthapi », rituel de



culture andine où les communautés partagent leurs nourritures avant d'initier une assemblée et de prendre des décisions.

L'équipe de l'ONG locale (le CDVHS) et les jeunes (jovens agentes de paz – jeunes acteur·trice·s de paix) ont présenté la réalité et les conquêtes obtenues dans plusieurs quartiers : un centre de santé, des centres culturels (l'un public, l'autre autogéré)... de même que la rencontre avec les enfants d'un quartier abandonné aux mains des factions armées qui contrôlent

les différents quartiers de la ville et rivalisent entre elles... au prix de nombreuses mort·e·s. Des récits de vécus très forts autour, entre autres, du retour de la faim, de la violence accrue vécue par les jeunes, de l'absence des pouvoirs publics, de nombreuses formes de ségrégation dans la ville... tout cela dans un contexte tendu pré-électoral.

Imprégné·e·s de cette réalité, nous avons eu plusieurs moments de débat – chacun préparé par un groupe de jeunes venant de différentes villes/contextes – autour de quatre thématiques principales : racisme structurel ; budgets publics et politiques jeunesse ; droit à la terre en milieu urbain ; sécurité alimentaire. Suite à cela, nous avons pris du temps pour construire des messages et revendications collectives, à travers la création d'étendards. Au-delà de cette rencontre, le groupe de Bruxelles a prolongé les échanges avec les jeunes de Fortaleza et de Bolivie en produisant plusieurs supports et messages dans les quartiers : une diversité de formats pour s'exprimer et revendiquer sa place en tant que jeune dans la ville.

Un temps d'échange a aussi été organisé avec les 4 fondatrices du CEARAH Periferia, ONG brésilienne qui a donné naissance à Periferia et au sein de laquelle Yves et Patrick ont travaillé pendant plusieurs années. L'occasion de se remémorer et de découvrir les projets du passé et les projets d'aujourd'hui.

Suite à ce voyage, nous avons produit une vidéo autour de la diversité des formes d'engagement de la jeunesse. En effet, bien loin des classiques reproches aux jeunes de ne pas être engagés, ce voyage nous a prouvé que les jeunes sont bien présents et engagés dans des processus de transformations sociales. Mais leurs manières de s'engager s'éloignent des formes traditionnelles de participer. La vidéo revient donc sur cette diversité d'engagements.



DES VOYAGES ALTOPARLANTE

Dans le cadre du projet Altoparlante, il s'agit aussi de voir comment les voyages prévus peuvent alimenter la démarche d'ensemble. C'est dans ce cadre que Patrick a réalisé deux voyages en 2022 :

- L'un au Brésil en juillet, au cours duquel – outre la rencontre à Fortaleza (voir ci-dessus) – l'intention était de rencontrer des collectifs de jeunes, susceptibles d'être intéressé·e·s par des échanges autour de différentes formes de transformation sociale. En effet, la démarche « Altoparlante » n'implique à l'heure actuelle aucun collectif brésilien. Au-delà de la différence de la langue, il s'agit de construire ces liens. Le voyage a permis d'aller à la rencontre de nouveaux collectifs – quelques fois liés à des ONGs, mais pas toujours – et de leur proposer des suites, sans en prédéfinir les pourtours. Il apparaît que plusieurs groupes des périphéries du Nord du Brésil (São Luis, Manaus, Belém) sont à l'heure actuelle peu connectés à d'autres, mais déjà bien inscrits dans cette perspective de « liens humains sans frontières ». Ces connexions devraient permettre de concrétiser de nouvelles dynamiques « Altoparlante » en 2023.



- Le second voyage en Colombie a aussi permis de renforcer des liens, même si de manière très différente (moins de déplacements, plus de temps pour approfondir). D'une part, à Medellín, avec l'organisation Convivamos qui travaille sur la construction de « territoires de paix », et plus particulièrement à partir des jeunes. D'autre part, à Bogotá où nous étions avec une personne de Bolivie et deux du Salvador pour partager les avancées de l'espace Altoparlante « Économie sans frontières ». A la différence de voyages antérieurs, celui-ci a permis de mieux cerner les enjeux locaux en se donnant les moyens de rester plus longtemps pour davantage approfondir la réalité locale. A Bogota, nous avons observé combien la présence des 4 personnes étrangères incitaient à de nouvelles visites et liens entre producteur·trice·s locaux·les.



QUELQUES FILS A TIRER À PARTIR DES ACTIONS 2022

Au terme de ce rapport d'activités de l'année 2022, nous tenons à souligner quelques points qui nous paraissent significatifs pour l'association et pour les sujets et démarches que nous menons :

- L'accueil d'Anahí au sein de l'équipe est une première pour Periferia et une manière de concrétiser cette intuition qu'il est essentiel de **créer d'autres relations « sud-nord » / « nord-sud »**. Pour Periferia qui s'est constituée à partir d'expériences au Brésil, cela semble évident que cette question est résolue... et pourtant, la venue d'Anahí n'a pas cessé de nous perturber dans nos manières d'être, de faire, de penser... Il ne s'agit pas nécessairement de grandes idées qui soient très différentes car on se retrouve très bien sur les perspectives de transformation et d'expression des personnes les moins écoutées. Mais c'est davantage dans les références avec lesquelles elle appréhende les choses et dans son parcours de jeune femme à El Alto en Bolivie, qu'elle pose les yeux et les mains d'une autre manière sur les dynamiques auxquelles elle a pris part en Belgique et en Allemagne. Pas facile d'expliquer ces spécificités et différences, mais c'est ce que la publication réalisée avec elle tente de faire.

Dans ce sens, le voyage au Brésil et la rencontre à Fortaleza ont également permis une certaine perturbation pour l'équipe et pour Chérine et Samira du quartier Stalingrad, même si aller voir ailleurs sur un temps court n'est pas la même chose que se laisser perturber dans son propre contexte de travail pendant plusieurs mois.

Merci à l'insistance de l'AG qui nous a souvent incités à cultiver d'autres Suds, notamment en accueillant des personnes comme Anahí (et certainement d'autres dans les prochaines années) et en encourageant toutes formes d'échanges pour enrichir nos pratiques et construire d'autres relations.

- **Le focus « genre » dans l'axe « partager les espaces publics »**

Depuis plusieurs années, Periferia a construit de nombreux projets autour de l'axe « partager les espaces publics », ceux-ci étant une condition de la participation de toutes et tous à la vie de la cité. Le focus sur le genre s'est développé au fur et à mesure et plus particulièrement en cette année 2022, où les projets avec une attention au genre se sont diversifiés. Ces expériences avec des femmes et jeunes femmes nous montrent que prendre en compte les pratiques et reconnaître l'expertise d'usage des femmes apparaît comme une nécessité afin de garantir l'accessibilité des espaces et leurs appropriations. Autour de ce thème, l'équipe a à la fois :

- cherché à intégrer la parole des femmes et jeunes femmes dans les dispositifs de participation citoyenne, plus particulièrement en ce qui concerne les futurs aménagements des espaces publics ; leurs recommandations ont notamment été entendues et prises en compte dans le contrat de quartier durable Autour du Parc de l'Ouest (aménagement du terrain bleu notamment) ;
- créé des ateliers pour réfléchir à d'autres types d'aménagements, plus favorables à l'utilisation des espaces publics par les femmes ;
- développé des espaces pour se renforcer, en non mixité, pour développer le pouvoir d'agir des jeunes femmes et leur légitimité à s'approprier les espaces publics (comme à travers le cycle de vidéo réalisé avec Anahí ou la création d'un groupe de jeunes femmes qui souhaitent occuper un garage à Stephenson) ;
- la diffusion de cette thématique : à travers l'accueil d'un groupe d'étudiants, la conférence tout public avec Edith Marujouls, un atelier entre jeunes garçons et filles, l'atelier autour des privilèges lors d'une fête de quartier... ;
- la formation de l'équipe, lors de la participation d'une journée de formation et d'échanges avec l'Architecture qui dégenre, organisée par nos partenaires.

- **La pratique de « Raconter son histoire » comme démarche qui revoit le jour**

Depuis 2021 avec Luttopia à Montpellier, puis avec le DAL Tournai et plus récemment avec Magdala à Lille, nous avons réactivé une pratique qui a toujours été au cœur des actions et préoccupations de Periferia. Ces différents collectifs se sont tous constitués à partir de personnes en galère qui ont voulu changer leur contexte et faire bouger les lignes du système et des politiques publiques. Chacune à sa façon, ces expériences montrent d'autres chemins pour accueillir des personnes en grande précarité, pour ouvrir de nouveaux lieux d'accueil et se battre pour le droit au logement et à la ville, pour ne pas accepter comme une fatalité un incendie et le manque d'action des pouvoirs publics...

Pourtant ces expériences – comme bien d'autres – restent trop souvent dans l'ombre ou sont racontées par d'autres... Alors, l'idée est ici de construire des récits à partir des personnes concernées : ils racontent ces aventures humaines – qui mélangent toujours l'individuel avec le collectif – et mettent en évidence ces victoires qui ont permis et permettent de faire changer le quotidien, mais aussi le futur.

Dans ces différents récits, Periferia joue le rôle d'écrivain public et/ou de mise en forme des paroles de personnes concernées. Nous redécouvrons toute l'importance de ce travail de mise en valeur pour que ces histoires puissent être entendues et transmises... C'était déjà ce que faisaient les habitant·e·s du quartier Conjunto Palmeira à Fortaleza à la fin des années 80 quand ils et elles ont commencé à écrire « *Memoria de nossas lutas* » (mémoire de nos luttes) pour que leur volonté d'améliorer leur quartier soit reconnue et fasse partie de l'histoire.

- **La montée en puissance des dérives de notre système démocratique... Ou l'urgence d'agir pour renouveler notre démocratie**

La crise sanitaire a réveillé des tensions, fractionné la société civile et creusé encore davantage le fossé qui sépare un nombre croissant de citoyen·ne·s de leurs représentant·e·s politiques. Nous n'avons jamais autant entendu et lu d'appels à un renouveau démocratique. Les élites académiques et chercheur·se·s tirent le sonnette d'alarme. Les médias ont commandé, puis diffusé de nombreux sondages mettant en lumière un malaise dans la société civile : envie d'un retour à un système plus centralisé, plus autoritaire, à un pouvoir moins partagé... Les partis populistes et nationalistes belges n'ont jamais été aussi forts et dépensés autant d'argent dans leur communication sur les réseaux sociaux. Et paradoxalement, l'offre de dispositifs de participation citoyenne augmente (jurys de sélection de projets locaux, commissions consultatives, panels citoyens, etc.)...mais rarement dépasse le niveau de consulter.

Face aux enjeux sociaux, écologiques et économiques de plus en plus préoccupants, la société civile semble attendre que ses représentant·e·s politiques imposent des mesures fortes (et donc forcément impopulaires). Mais plus l'échéance des élections de 2024 se rapproche et moins nous croyons en un réveil soudain d'une ardeur politique qui dépasserait la simple fonction de représentation.

Depuis toujours, Periferia se veut au service d'une société plus démocratique, plus inclusive et plus participative. Nous avons travaillé autour de nombreux enjeux de politique publique et nous nous sommes souvent questionné (avec d'autres) sur l'incidence réelle de nos actions et de celles des nombreux groupes et collectifs avec lesquels nous sommes en lien depuis 25 ans. En 2022, poussés par des collectifs wallons, nous avons osé dépasser notre posture habituelle et nous nous sommes lancé·e·s dans une action revendicative vis-à-vis du Parlement, l'instance qui se veut la plus représentative du peuple. Nous sommes allé·e·s à la rencontre des principaux partis pour les questionner sur ces enjeux (et souvent avons été déçu·e·s de constater à quel point peu prennent la mesure réelle des risques de dérive qui sont face à nous !). L'année 2022, cinq ans après le scandale de Publifin, la politique wallonne est à nouveau entachée de nouveaux scandales de détournement de l'argent public, de corruption, de manque de contrôle et d'exercice abusif de positions de pouvoir. Periferia a interpellé les parlementaires wallons (3 nous ont répondu), mais surtout, l'équipe a affirmé sa volonté de se positionner plus clairement sur ces enjeux, d'interpeller et, avec d'autres, d'agir pour que des actions concrètes de renforcement de la démocratie adviennent...au plus vite.

L'ANNÉE 2022, C'EST AUSSI :

DES CONFÉRENCES, ATELIERS, ÉCHANGES...

Des formations et interventions données :

- 12/02 : Spirale dynamique
- 24/01 : Autour de la mobilisation (RBDH)
- 07/02 : Intervention autour des formes de diagnostic et participation aux étudiant·e·s des secteurs AS et Éducation sportive de l'ESAS à Liège
- 24/03 : Soirée d'accompagnement à la construction d'un projet collectif des partenaires du PCS de Gembloux
- Avril à octobre : plusieurs ateliers avec l'équipe et les jeunes de la Maison de Jeunes Bazar à Saint-Gilles pour l'aménagement participatif du lieu d'accueil des jeunes.
- 24 & 31/05 : Formation Sens et conception de démarches de participation citoyenne – PCS de la Ville de Thuin
- 28/06 : Atelier sur Capacitation Citoyenne à Sète dans le cadre du séminaire interne de la Direction de l'Animation des Territoires de la Fondation Abbé Pierre
- 29/09 : Autour du budget participatif pour l'équipe de la DRU de la Région bruxelloise (Urban.Brussels)
- 03 & 10/12 : Formation sur l'accueil de nouvelles personnes dans un collectif – Gal du Pays de Herve

Des formations et évènements auxquels nous avons participé :

- 10/03 : Webinaire « Gérer des projets : Une culture d'entreprise et des outils » (CFIP)
- 22/03 : Webinaire « Gouvernance partagée : enjeux individuels et collectifs » (UDN)
- 25/03 : Matinée juridique « Les autres formes de collaboration de travail : volontariat, régime article 17, registre des petites indemnités (RPI) » à Namur
- Avril à juin 2023 : MOOC démocratie organisé par Les Colibris
- 07/04 : Formation avec « L'architecture qui dégenre » : la ville avec le prisme du genre (carte sensible, gender studies, balade féministe...)
- 10/05 : Conférence de Jo Spiegel sur le démocratie locale à Welkenraedt
- 20/05 : Matinée juridique « Rémunération alternative : comment encadrer les avantages extralégaux ? » à Namur
- 26/06 : Atelier de dépatricarisation avec Anahí à Namur
- 29/10 : 10 ans du CLT-B
- 08/12 : Conférence « Transition juste ? Le plan Good Move à Bruxelles » à Saint-Louis. Une réflexion critique sur le plan de mobilité, au regard des mobilisations à son encontre.
- 13/12 : Soirée de réflexions autour des occupations temporaires par Communa : « Quel engagement sur le territoire, quels financements, quelles traces laissées à son départ... ? »
- 15/12 : Webinaire « La mise en récit : storytelling ou levier au service des transitions ? » (organisé par Territoires et Citoyens en Occitanie, France)
- 20/12 : Journée de bilan et perspectives des projets BRI-Co (FDSS) à Bruxelles

DES EXPLORATIONS EN ÉQUIPE

- 18-19/02 : mise au vert d'équipe et avec le CA à Gesves
- Réunions sens : Fonctionnement interne, Paulo Freire avec Anahi, Échanges
- 21/04 : Rencontre-échange avec Jean-Yves Pinneau des Localos (France)
- Septembre à décembre : supervision d'équipe menée avec Philippe Drouillon de Metamorphosis consulting.

DES RÉSEAUX DONT PERIFERIA EST MEMBRE



Le BRAL est un mouvement urbain qui se bat pour un Bruxelles durable. Nous nous battons avec nos membres et partenaires pour une ville respectueuse de l'environnement, financièrement accessible et solidaire. Le BRAL mène des actions, réalise un travail de pression, soutient les initiatives citoyennes et conseille les autorités.

Le Community Land Trust Bruxelles est convaincu qu'un logement stable et de qualité est une condition essentielle pour le bien-être des personnes. Il soutient la construction d'une ville dans laquelle toutes les personnes à faibles revenus vivent dans un logement abordable.



La plateforme CLTW est une structure associative et citoyenne sans but lucratif qui réunit aujourd'hui une vingtaine d'associations actives sur l'ensemble du territoire wallon.

Ces associations sont réunies autour d'un même principe : la terre est un bien commun qui ne peut être privatisé.

le Réseau Nomade contribue au rayonnement de la culture de la participation des pair.e.s et du pouvoir d'agir, en particulier au sein du secteur social-santé bruxellois. le Réseau Nomade multiplie les points de vue, stimule l'échange autour des pratiques participatives.



Fédération des Employeurs des Secteurs de l'Éducation permanente et de la Formation des Adultes a pour but de défendre et de valoriser les pratiques professionnelles du secteur de l'éducation permanente et de représenter les organisations reconnues dans ce secteur.